

1.1 Aralık 2015

Salahaddin E8004

180321

Muvahhidle

132522

Ganiyer

070054

BAADI, Amar. *Saladin, the Almohads and the Banū Ghāniya: the contest for North Africa (12th and 13th centuries)*. Boston: Brill, 2015 (Studies in the History and Society of the Maghrib, 7). 250 pp.

MADDE YAYIMLANDIKTAN
SONRA GELEN DOKÜMAN

070054

- 1302 BAUDEN, Frédéric. Due trattati di pace conclusi nel dodicesimo secolo tra i Banū Gāniya, signori delle isole Baleari, e il commune di Genova. *Documentos y manuscritos árabes del Occidente musulmán medieval*. Nuria Martínez de Castilla, ed. Madrid: Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 2010, (Colección DVCTVS, 2), pp.33-86. [Edition, translation and historical & palaeographical commentary on two treaties preserved at Archivio di Stato di Genova.]

Ganiyellen Genova

MADDE YAYIMLANDIKTAN
SONRA GELEN DOKÜMAN

- 864 MOZOS, Federico Benito de los. Aportación a la numismática de los Banu Ganiya. *OMNI: Revista de Numismática. Revue de Numismatique*, 3 (2011) pp.59-62. (Fracción de dirham cuya acuñación podemos atribuir a Ishaq ben Ganiya, notable miembro de la dinastía que mantuvo hasta el final vigente la causa almorávide desde su bastión en las Islas Baleares.) [Freely available online.]

Ganiya (Beni)

070054

27 Nisan 2014

A. 161. ALĪ B. YŪSUF B. TAŠFĪN

Abū'l-Ḥasan 'Alī b. Yūsuf b. Tašfīn al-Lamtūnī, second souverain de la dynastie des Almoravides né à Ceuta, avait vingt-trois ans lorsque mourut son père, Yūsuf b. Tašfīn, fondateur de la dynastie. Ce dernier lui légua un empire en pleine expansion dont l'autorité s'étendait de l'Andalousie au Maghrib central. De mère chrétienne, 'Alī s'était préparé à son rôle de chef en Andalousie auprès des meilleurs maîtres de l'époque, c'est dire qu'il n'avait ni la rudesse de son père, ni les qualités d'endurance physique acquises par ses aïeux au Sahara.

C'est à Marrakech qu'il reçoit le serment d'allégeance, le 1^{er} muḥarram 500 / 2 septembre 1106, et c'est là qu'il résidera le plus longtemps, faisant de la cité fondée par son père, la brillante capitale du Maghrib al-Aqṣā, rivale de Fès où le nouveau chef ne se sent pas à l'aise.

En dépit d'une tentative d'insurrection d'un neveu de 'Alī un moment maître de Fès, cité qui avait refusé, avec ce prétendant, le serment d'allégeance (Ibn Haldūn), le règne commence bien. Le rebelle est rapidement mis hors d'état de nuire et Fès mise au pas en rabi' II 500 / 6 décembre 1106. Immédiatement, 'Alī se rend en Espagne pour y recevoir l'hommage des chefs andalous ; il en profite pour destituer quelques gouverneurs et installer à leur place des hommes à lui. Son propre frère, Tamīm, est nommé gouverneur de l'Andalousie avec résidence à Grenade. A ce titre, il remporte quelques succès sur les Chrétiens, notamment à Uclès (502 / 1108-9), il écrase même l'armée d'Alphonse VI commandée par son fils Sancho. Peu de temps après, en 503 / 1109, 'Alī prend lui-même le commandement des troupes et pousse en direction de Tolède qu'il n'atteindra pas. Ce succès assure cependant son autorité, vers 504 / 1110, les Chrétiens sont partout sur la défensive et les derniers petits dynastes qui subsistent (Saragosse et les Baléares) disparaissent. L'unité du Blad al-Andalus est réalisée.

Deux fois encore, 'Alī devait franchir le détroit pour mettre un frein aux entreprises chrétiennes. La plus importante de ces offensives, conduite par Alphonse le Batailleur, avait amené les Aragonais au cœur de l'Andalousie, puis aux portes de Cordoue, elle avait même atteint les rives de la Méditerranée. Pourtant, les armées almoravides, malmenées mais non écrasées, ne ralentissaient pas leur action de harcèlement. Les difficultés internes en Aragon aussi bien qu'en Castille devaient permettre aux Musulmans de rétablir provisoirement la situation ; toutefois, 'Alī ne s'aventurait plus au delà de Cordoue et une de ses dernières victoires fut remportée à Fraga (Province de Lérida) 23 ramaḍān 528 / 17 juillet 1134.

A cette date, le souverain se trouvait menacé sur son propre territoire, aux portes mêmes de Marrakech où l'action du Mahdī Ibn Tumart avait mobilisé la montagne berbère autour des Masmuda. Le chef berbère s'était installé en 1125 à Tinmāl et, solidement retranché, il y préparait méthodiquement les succès futurs des Almohades.

Replié à Marrakech où il compte davantage, semble-t-il, sur ses mercenaires chrétiens venus d'Espagne que sur ses troupes, le souverain, très dévot, a laissé les rênes du pouvoir aux *fūqahā*. Il est cependant loin de s'adonner à une vie d'ascèse. Il vit dans un magnifique palais richement décoré, au milieu de son harem, dans un luxe que son père aurait bien certainement condamné. Lettré (l'arabe est devenu langue officielle alors que son père ne parlait que le berbère) il s'entoure de savants ; sa cour est brillante, mais, lorsqu'il meurt, le 8 raḡāb 537 / 28 janvier 1143, il lègue à son fils Tašfīn un trône chancelant que ce dernier ne saura pas défendre.

Au demeurant, le second des Emirs almoravides n'avait ni l'autorité ni les

qualités de son père. Plus andalou que maghrébin, il transpose sur le territoire africain le charme des petites cours andalouses ; les grandes chevauchées épiques ne le passionnent pas.

C'est à lui pourtant que Marrakech doit ses lettres de noblesse. Il transforme le campement encore tout saharien de Yūsuf en une cité digne de celles d'Espagne après d'ingénieux travaux d'hydraulique. Il construit les murailles d'une Qasba et y fait élever un magnifique palais avec de beaux jardins en riyāḍ il fait édifier une grande mosquée. Malheureusement pour nous, ces constructions seront systématiquement ruinées par les Almohades à l'exception d'un petit pavillon dont la beauté est saisissante (Qubba barudiyyīn). A Tlemcen, le souverain fait construire la remarquable grande mosquée, joyau de l'art musulman. A Fès, il dote la Qarawiyyīn (qu'il agrandira considérablement) d'un somptueux décor. Partout, il construit, il embellit, il encourage les lettres et les sciences.

En résumé, la règne de 'Alī ne manque pas de grandeur, mais il portait en lui d'étonnantes faiblesses qui seront fatales à la dynastie.

BIBLIOGRAPHIE

- IBN IDĀRĪ *Bayān*, éd. Lévi-Provençal, Beyrouth 1929 ; éd. G.S. Colin et Lévi-Provençal, 2 vol., Beyrouth, 1948 ; éd. Iḥsān 'Abbās, 1 vol. Beyrouth 1965
 IBN KALDŪN *Histoire des Berbères*, t. II.
 IBN ḤALLIKĀN. *Wafayāt*.
 IBN ḤALLIKĀ. *Al-Ḥulāt et Al-Iḥāta*.
 IBN AL ATĪR. *Kāmil*.
 AL-NUWAYRĪ *Historia*; ed. Gaspar Remiro.
 IBN AL-QATTĀN. *Naz al-Djumān*,
 LEVI-PROVENÇAL. *Documents inédits d'histoire almoravide et Documents inédits d'histoire almohade*, Paris, 1928.
 'ABD AL-WAHĪD AL-MARRAKUŠĪ. *Al-Ḥulāl al-Mawṣīyya*.
 CODERA. *Decadencia y desaparición de los Almoravides en España*, Saragosse, 1899.
 TERRASSE H. *Histoire du Maroc*, Casablanca, 1949.
 MARÇAIS G. *La Berbérie musulmane et l'Orient au Moyen Age*, Paris, 1946.
 DEVERDUN G. *Marrakech*, Rabat 1959.

070054 *Baniya (Ben Ganiya)* L. GOLVIN

A162. 'ALI BEN GHĀNIYA (yāniya)

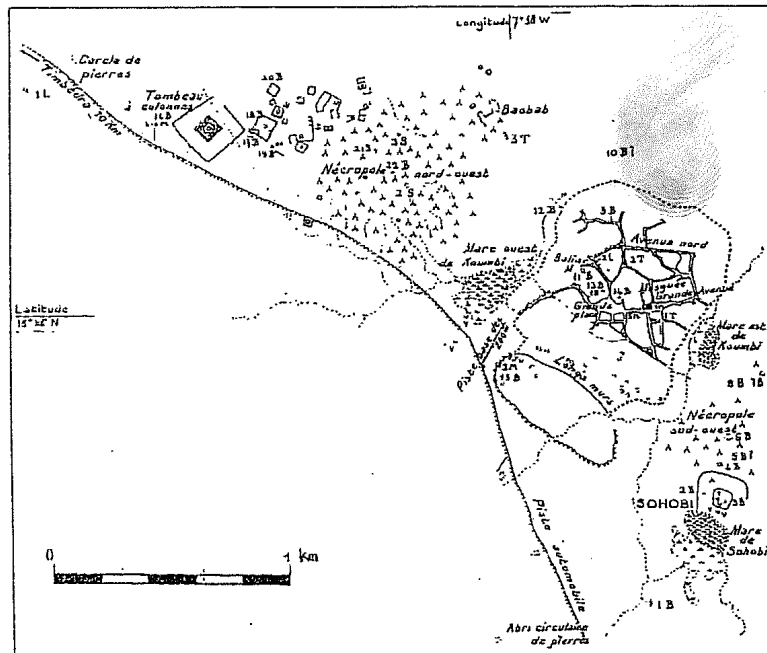
Nom porté par plusieurs princes almoravides descendants de la princesse Ghāniya, parente de Yūsuf ben Tašfīn qui la donna en mariage à 'Alī ben Yūsuf. Le plus important fut 'Alī ben Iṣāk ben Muhammad ben 'Alī. Mais il importe au préalable de noter l'anomalie que présente la désignation habituelle de cette lignée princière (Banu Ghāniya) qui fait appel au nom de l'ancêtre maternel.

Leur fils Muhammad ben Ghāniya, gouverneur des îles Baléares au nom des Almoravides, s'était déclaré indépendant lors de la prise du pouvoir par les Almohades. En 560/1165 Iṣāk, son fils, entre en rébellion et s'empare du pouvoir ; il accueille à sa cour de nombreux réfugiés almoravides et intensifie la course contre les navires chrétiens. Le royaume baléaire des Banu Ghāniya connaît alors une certaine prospérité mais le successeur d'Iṣāk, son fils aîné Muhammad, est obligé de reconnaître la suzeraineté almohade et d'accueillir à Majorque un représentant du calife Abū Ya'qūb Yūsuf*. Un complot fomenté par les chefs almoravides aboutit à l'internement d'Iṣāk et du représentant de l'autorité almohade et à l'intronisation de 'Alī ben Iṣāk.

Ce prince devait mener une vie des plus aventureuses, mettant à profit les déboires des Almohades en al-Andalus (défaite de Santarem en 580/1184) et

ENCICLOPÈDIE BERBÈRE, c. III, AIX-EN-PROVENCE 1986
 ss. 444-445 ISAM DN: 25426-3
 445

Encyclopedie Berbere, c. 2000, Aix-en Provence 1998, ss. 3085-3086, ISAM DN: 061417...



Ruines de la capitale de Ghana à Koumbi Saleh (d'après R. Mauny).

du commerce transsaharien que de ses placers du Wangara. Toujours selon El Bekri, la puissance du roi de Ghana était telle qu'il pouvait réunir une armée de 200 000 hommes; ce qui paraît notoirement exagéré.

La durée du Ghana qui fut de plusieurs siècles (de avant 800 à 1240) est une exception dans l'Histoire des grands royaumes soudanais. R. Mauny l'explique par le fait que l'empire avait été fondé sur une certaine unité raciale et linguistique, celle des Sarakolés-Marka qui forment encore aujourd'hui une entité distincte et consciente de son originalité.

Au moment des indépendances africaines, l'Etat du Ghana servit de référence aux dirigeants de l'Afrique occidentale soucieux de retrouver les racines du pouvoir africain. C'est ainsi que Kwamé N'Kruma, devenu maître de la Gold Coast en 1957, décida de nommer son pays Ghana, bien qu'il n'y ait aucune relation ethnique ou géographique entre ce jeune Etat et l'empire médiéval.

BIBLIOGRAPHIE

BONNEL de MÉZIÈRES A., "Recherches sur l'emplacement de Ghana et de Takroum", Paris, *Mém. de l'Acad. des Inscript. et Bel. Lettres*, 1920, p. 227-273.
 CORNEVIN R., "Ghana", *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e édit, p. 1025-1026.
 DELAFOSSE M., "Le Ghana et le Mali et l'emplacement de leurs capitales" *BCHSAOF* 1924, p. 479-542.
 MAUNY R., "Etat actuel de la question de Ghana" *Bull. IFAN*, 1951, p. 453-475.
 MAUNY R., *Tableau géographique de l'ouest africain au Moyen Age*, IFAN, Dakar, 1961.

MONTEIL Ch., "Les "Ghana" des géographes arabes et des Européens", *Hespéris*, t. XXXVIII, p. 441-452.
 VIDAL J., "Le mystère de Ghana" *BCHSAOF*, 1923, p. 512-524.

C. AGABI

070054 Ganiye (Beni Ganiye)

G38. GHANIYA

C. AGABI

Ancêtre féminine d'une famille almoravide des XII^e et XIII^e siècles. On ne sait pour quelle raison les Banu Ghaniya se rattachaient à une femme plutôt qu'à un ancêtre masculin. Il est vrai que ce clan n'acquiesça une certaine importance que lorsque Ali ben Yusuf épousa cette princesse selon la volonté de Yusuf ben Tašfin, le conquérant et fondateur de l'empire almoravide.

Ali ben Yusuf eut deux fils; l'aîné, Yahya, fit carrière en Andalus, nommé successivement gouverneur de Murcie, Valence et Cordoue, mais il est obligé de reconnaître la suzeraineté d'Alphonse d'Aragon. Son frère Muhammad était nommé gouverneur au nom des Almoravides des îles Baléares. Ainsi se constitua un émirat insulaire qui fut la dernière possession des Almoravides en pays ibérique. Ce royaume almoravide servit de refuge aux dignitaires sanhadjja lorsque les Almohades l'emportèrent définitivement en Andalus. Mais la lutte contre les Almohades fut poursuivie par les Banu Ghaniya qui s'enrichissaient de l'essor de la course contre les navires chrétiens aussi bien qu'almohades. C'est en participant à une opération maritime que périt Ishak, le fils et successeur de Muhammad. Ce fut un second Muhammad qui lui succéda. Désormais la dynastie des Banu Ghaniya était suffisamment établie pour se maintenir sans trop de dommage bien qu'elle ait dû reconnaître la suzeraineté des Almohades imposée à Muhammad II. La révolte des Majorquins, qui déposent Muhammad et reconnaissent son frère Ali ben Ghaniya* comme souverain indépendant, devait peser lourdement sur la destinée du Maghreb.

Tableau de la dynastie des Banu Ghaniya

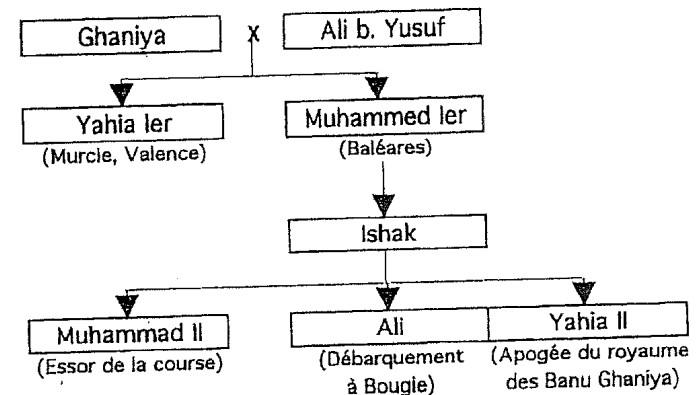


Tableau dynastique du Banu Ghaniya.

Ganily
Kabilesinde Sür

حركة الشعر في قبيلة غنبي حتى نهاية العصر الاموي (١٩٧٦)

داود ابراهيم غطاشه

المشرف: د. هاشم ياغي، د. عبدالرحمن ياغي

قسم اللغة العربية وآدابها في كلية الآداب

الجامعة الاردنية عناوين رسائل الماجستير المقدمة في الجامعة الاردنية
حتى ١٩٨١/٩/٣ (نشرة صادرة عن عمادة الدراسات العليا في الجامعة الاردنية)، عمان

IRCICA KTP. 10489، ١٩٨١

HAZIRAN 1996

MADDE YATIMLANDIKTAN
SONRA GELEN DOKÜMAN

GÂNİLER

- BENU GANİYYE -

961.2.RUS-2

Libya - 94 v.d.

Ganivet (Ben Ganivet)

■ غانبيت (أنخل -)

(١٨٦٥ - ١٨٩٨)

أنخل غانبيت إي غارثيا Angel Ganivet y Garcia إسباني، ولد في غرناطة لأسرة مثقفة ومرفهة مادياً، مما منحه الفرصة للحصول على تعليم جيد فأتقن خمس لغات. عمل ملحقاً في القنصلية الإسبانية في أنترب Antwerp البلجيكية، وفي هلسنكي عاصمة فنلندا، وكذلك في ريفا Riga عاصمة لاتفيا Latvia التابعة آنذاك إلى روسيا القيصرية، حيث انتحر غرقاً في نهر دفينا Dvina لإصابته بمرض عضال، وبسبب صدمة عاطفية أيضاً. يُعد غانبيت مع ميغل دي أونامونو M. de Unamuno الممهدين الرئيسيين لـ «جيل عام ١٨٩٨». أما الناقد الأدبي أثورين Azorín الذي أطلق في كتاباته تسمية «جيل عام ١٨٩٨» على مجموعة من المثقفين والأدباء الإسبان عند منعطف القرن التاسع عشر نحو العشرين، فيزرى أن غانبيت أحد دعائم هذا الجيل الذي يضم مثلاً خوسه أورتيغا وبيو باروخا وبيثنته إيبانيث ورامون ببايه أنكلان وأنطونيو مَشادو وميغل مَشادو. وقد أسهم هذا الجيل بمؤلفاته في الحرب الإسبانية - الأمريكية في إحياء إسبانيا جديدة بالاعتماد على خصائص شعبها

نشر غانبيت روايته الثانية «أعمال بيو سيد الخلاق الذي لا يكمل ولا يمل» Los trabajos del infatigable creador Pfo Cid، ولا علاقة بين الروايتين سوى تشابه اسم في الشخصية الرئيسية. وتدور أحداث الرواية الأخيرة في إسبانيا المعاصرة وتعالج حالة اللامبالاة المتجذرة على الصعيد القومي وتدعو إلى انبعاث خلاق جديد. وكتب غانبيت مسرحية شعرية وحيدة بعنوان «نحات روحه» El escultor de su alma نُشرت بعد وفاته عام ١٩٠٤، وهي ذات طابع صوفي تستوحى في بنيتها المسرحيات الدينية الإسبانية من نوع «قداس القربان المقدس» Autossacramentales التي كانت تعرض في العصر الذهبي Siglo de oro، ويشابه بطلها في تطوره الفكري والديني - الأخلاقي شخصية سيفسموندو Segismundo في مسرحية «الحياة حلم» لكالديرون دي لا باركا. أما آخر أعماله فهي «رسائل من فنلندا» Cartas Finlandesas التي نُشرت عام ١٩٠٥، ويُقدّم المؤلف فيها مقارنة مستفيضة وعميقة بين طبيعة الحياة والشخصية الإسكندنافية والإسبانية.

نبيل الحفار

مراجع للاستزادة:

- F. ELIAS DE TEJADA, Ideas políticas de Ganivet (Madrid 1939).
- H. RAMSDEN, Angel Ganivet's "Idearium español". A Critical Study (Manchester 1967).

■ غانية (بنو -)

أسرة بربرية حكم عددٌ من أفرادها مدّةً جزيرةً ميورقة وما جاورها في البحر شرقي الأندلس، وقد بدأ ظهور الأسرة حين وجّه أمير المرابطين (٤٤٨ - ٥٤١هـ/ ١٠٥٦ - ١١٤٦م) علي بن يوسف بن تاشفين (ت ٥٣٧هـ/ ١١٤٣م) إلى الأندلس رجلين

أخوين؛ هما يحيى ومحمد ابنا علي من قبيلة مسوفة، ويُعرفان بابني غانية، وهي أهمها. وكان الأخ الأكبر يحيى رجلاً صالحاً ذا علم في الفقه والحديث شجاعاً فارساً مرموقاً استعمله أمير المرابطين في كثير من المهمات الناجحة

في الأندلس، ومنها إنقاذه مدينة (إفراغه) في شمال شرقي الأندلس عام ٥٢٩هـ/ ١١٣٤م من يد ألفونسو الأول (رذمير) ملك الأراغون، ثم ولّاه مدينة بلنسية مدة، ولّاه بعدها قرطبة، واستمر والياً عليها إلى أن مات (٥٤٣هـ/ ١١٤٨م)

03 JEMMUZ 1997

- بني عياط (Beni Ghat) -

سخمان إلى جانب أيت سري وأيت عتاب وأيت بوزيد وأيت عطا أمالو. عددهم حوالي 6.160 نسمة، أقاموا فوق منحدرات الأطلس المتوسط بمحاذاة واد العبيد. وكانت جميع فخذات إيزفاون (وعددهم حوالي 4.530 ن) ثائرة ضد الغزاة، وكذلك جميع فخذات أهل الشعبة (وعددهم حوالي 2125 ن) وظلت قبائل بني عياط مواطن للغة وملاذلاً يلجأ إليه المجاهدون من كافة جهات تادلا. وفي فترة خضوع بني موسى، بذل العياطيون كل جهودهم لدفع غزاة أبنى موسى إلى الثورة، وتوقفوا في ذلك. وتعرضوا لاعتداءات وحشية من قبل الغزاة الفرنسيين نفذها جيش الحراسة المتنقل لتادلا في شعبان 1334 / يونيو 1916. ولبنى عياط مهارة في الحرب، اشتهروا بملكيتهم لعدد من الخناجر واستعمالها ضد الغزاة.

R. Peyronnet, *Le Tadla*, p. 123 - 124.

الملكي المالكي

بني غانية، سلالة مرابطية من قبيلة مسوفة الصنهاجية وهي إحدى القبائل الكبرى التي قامت على عاتقها دولة المرابطين. أما التسمية فهي نسبة إلى غانية، الأميرة الصنهاجية التي تزوجها جد الأسرة علي بن يوسف المسوفي أيام يوسف بن تاشفين. اشتهر بنو غانية في تاريخ المغرب بقيامهم بشورات ضد الموحدين بأقاليم أفريقية والمغرب الأوسط، دامت حوالي نصف قرن (580-633 هـ) وكلفت دولة المصامدة مجهودات ضخمة. وكانت لها عواقب اقتصادية وعمرانية وسياسية سلبية.

بنو غانية في جزر البليار : نال بنو غانية مناصب ووظائف إدارية وعسكرية هامة خلال العهد المرابطي، فجدهم المذكور، علي بن يوسف، كان له نفوذ وسمعة في دولة يوسف بن تاشفين، مما أهل أبناءه لتولي أمر عدة جهات بالأندلس خاصة، وقد تميز من بينهم ابنه محمد الذي كان يتولى جزر البليار إبان سقوط دولة الملمشيين، فرفض الخضوع للموحدين واستمر يدعو في خطبه لبني العباس، فأصبحت إمارته قبلة لفلول المهزمين والفارين أمام زحف جيوش عبد المومن، فشككوا دعامة عسكرية وبشرية للإمارة الفتية التي كانت تعيش على موارد القرصنة البحرية والاتجار مع بعض مدن البحر المتوسط، مثل بيزا وجنوة اللتين ارتبطتا مع بني غانية بمعاهدات تجارية، وفي عهد إسحاق بن محمد كانت قبضة الموحدين قد بدأت تشتد على مناطق شرق الأندلس، مما جعله يسلك سياسة متناقضة، إذ كان يرسل قسماً من موارد القرصنة إلى مراكش دون أن يقطع الدعوة لبني العباس، لذلك طلب منه الخليفة الموحدي الخضوع والاستسلام، وتوفي وهو متردد بين الاستجابة لدعوة الموحدين وبين رغبة أصحابه في المقاومة ورفض الاستسلام، تاركاً بذلك أمر الحسم لخلفه وابنه محمد الذي لم يكده يستوي على عرش الإمارة حتى وصله رسول الموحدين، علي بن الربرتير، فغرض تسلم الجزر وضمتها إلى الأمبراطورية الموحدية، فكاد الرسول ينجح في

وفي التقسيم الإداري تكون هذه القبيلة الفرقة القروية التي تحمل اسمها.
ع. بنعبد الله، الموسوعة، 113، 317 + ببليوغرافيا بني أحمد باللغة الأعمية.

محمد ابن عزوز حكيم

بني عمير، اتحادية قبائل عربية في تادلا. يسكنون هضبة خصبة بين أم ربيع والبروج ووردية وبني زمر وبني ملال. وقبائلهم الأربع هي بني شكداً ومركزهم عند أولاد مبارك. ثم أولاد محمد الشلاض، ومن أسواقهم أربعاء الفقيه بن صالح. ثم أولاد محمد البكاك أو الركاك. وفيهم خدام للزاوية الشراوية، ثم خلفية ومن أعيانها شرفاء أولاد سيدي ميمون.

كان عدد سكان بني عمير في بداية هذا القرن 27.755 نسمة، حيث يأتون في المرتبة بين قبائل تادلا بعد وردية وبني موسى. اشتغلوا بتربية الأغنام غير أنهم قاسوا من الجفاف. كانوا في ماضيهم يمرون من فترات توازن واختلال توازن قد يصاحبه العنف والاضطراب.

كان من قوادهم في عهد الحماية محمد بن الصالح بن عمران على رأس بني شكداً، والمهدي ولد محمد بن الجيلالي عند أولاد الشلاض، وعبو بن حمادي عند أولاد الركاك. وقدور بلحاج على رأس خلفية.

قاوم بنو عمير الغزو الاستعماري وتزعمهم في تلك المقاومة عبد الله ابن جابر بينما زحف إليهم عتاة الجنرالات على رأس طوايبر مدججة بالسلاح انطلاقاً من واد زم والبروج. وكانت أشهر معارك بني عمير في كدية الريح (15 مارس 1913) وكان مجاهدو بني ملال وأيت الريح يعززون مقاومة بني عمير إلى أن اضطر عبد الله بن جابر للخضوع يوم 10 ماي 1913.

بني عياط، من قبائل جنوب واد العبيد، وهم أمازيغيون بلغ عددهم 1232 خيمة حسب تقديرات 1338 / 1920. أقاموا فوق منحدرات الأطلس المتوسط بين أيت بوزيد من جهة الشرق، وبني موسى من جهة الشمال، وأيت عتاب من جهة الغرب، وواد العبيد من جهة الجنوب. بلادهم جبلية يتعدى ارتفاعها 1500 م، تطل على السهل من جهة الشمال وعلى حوض بين الويدان وواويزغت من جهة الجنوب.

تتكون اتحادية بني عياط من قبيلتين هما :

- إيزفاون، وعددهم 807 خيمة، تشمل هذه القبيلة أربع فخذات هي أيت إملول (305 خ)، وأهل الدير (233 خ)، ومگونه (99 خ). واستوطن إيزفاون القسم الغربي من تراب الاتحادية.

- أهل الشعبة : عددهم 425 خيمة. شملوا ثلاث فخذات هي أيت أعبو (170 خ) وأيت يحيى (131 خ) وإيفغراس (124 خ). وقد سكن أهل الشعبة في شرق تراب الاتحادية. وفي عهد الحماية، عد بني عياط من بين حلفاء أيت

الشيخ العباس احمد خالد الناصري ،
كتاب الاستقصى لأخبار دول المغرب الاقصى ،
مج ، 2 ، ص ، 1532/4 ، ١٩٥٤ الدار البيضاء

— Mansur Billeh

لبعض خدمه : « أنظر من الباب من الاصحاب »
فقال : « ياسيدى به أحمد الكروانى وسعيد الغماز
يوسف : « من عجائب الدنيا شاعر من كروان وطيب
الكروانى : « وضرب لنا مثلا ونسى خلقه ! أعجب
كومية ! » فيقال أن أمير المؤمنين يوسف لما بلغه ذا
عنه ففيه تكذيب له « ومن شعر الكروانى من جلد
المؤمنين يوسف المذكور وهو بديع :

ان الامام هو الطيب وقد شفا علل البرايا ظاهرا ودخيل
حمل البسيطة وهى تحمل شخصه كالروح يوجد حاملا محمولا!

خروج علي بن إسحق المسوفى المعروف بابن غانية على يعقوب المنصور

قد تقدم لنا فى أخبار الدولة اللتونية أن أمير المسلمين على بن
يوسف بن تاشفين اللتونى كان قد استعمل على الجزائر الشرقية من بلاد
الاندلس وهى ميورقة ومنورقة وباسة محمد بن على بن يحيى المسوفى
المعروف بابن غانية - وهى أهمهم - فتوارثها بنوه من بعده ، الى أيام يوسف
بن عبد المؤمن ؟ فبعث اليه محمد بن اسحق بن محمد المسوفى المذكور
بالطاعة ، فقبل ذلك يوسف بن عبد المؤمن ، وبعث اليه قائده على بن
الروبرتير ليختبر أمره ؟ ويعقد له البيعة عليه ، ويؤكد الامر فى ذلك .

وكان لمحمد بن اسحق المذكور عدة اخوة يساهمون فى الرياسة ،
فلما انتهى اليهم ابن الروبرتير ، وعلموا الامر الذى قدم لاجله ، أنكروا
على أخيهم ذلك لانه لم يكن أعلمهم بمكاتبة يوسف بن عبد المؤمن فخلصوا
نجيا دونه ، وتقبضوا عليه وعلى ابن الروبرتير ، وقدموا مكانه أخاهم على
بن اسحق بن محمد ؟ ثم بلغهم خبر وفاة يوسف بن عبد المؤمن وولاية ابنه
يعقوب المنصور ، فركب على بن اسحق أسطوله وطرق بجاية على حين
غفلة من أهلها ؛ وعليها يومئذ السيد أبو الربيع بن عبد الله بن عبد المؤمن
وكان خارجا فى بعض مذهب - فأستولى عليها ابن غانية فى صفر سنة
احدى وثمانين وخمسائة .

الخبر عن دولة امير المؤمنين المنصور بالله

يعقوب بن يوسف بن عبد المؤمن بن علي

قال ابن خلدون : « لما توفى الخليفة يوسف بن عبد المؤمن على حصن
شترين فى التاريخ المتقدم بوبع ابنه أبو يوسف يعقوب بن يوسف بن عبد
المؤمن ، ورجع بالناس الى اشيلية فاستكمل البيعة ، واستوزر الشيخ أبا
محمد عبد الواحد بن أبى حفص الهنتاتى واستنصر الناس للغزو مع أخيه
السيد يحيى ، فاستولى على بعض الحصون ، وأثنى فى بلاد الكفار ؟ ثم
أجاز البحر الى الحضرة .

ولقيه بقصر مصمودة السيد أبا زكريا بن السيد أبى حفص ، قادم من
تمسان ، مع مشيخة بنى زغبة من عرب هلال ؛ ومضى الى مراكش فغير
الناكر وبسط العدل ، ونشر الاحكام « اه وفيه نوع مخالفة لما قدمناه .

وقال ابن زرع : لما تمت له البيعة وطاعت له الامة كان أول شىء
فعله أن أخرج مائة ألف دينار ذهبا من بيت المال ، ففرقها فى الضعفاء من بيوتات

Ghaniye (Dent)

GHASSAL 465

Fu'ad Hamza, *Kalb Jazirat al-'Arab*, Mecca 1933, 'Umar Rida Kahhala, *Mu'jam Kaba'il al-'Arab*, Damascus, 1949.

Hakima, Ahmad Abu, *History of Eastern Arabia 1750-1800*, Beirut, 1965.

H. St. J.B. Philby, *Sa'udi Arabia*, London, 1954.

Ibn Bishr, *'Umwan al-majd fi ta'rikh Najd*, Beirut, 1964.

Von Oppenheim, M.F., *Die Beduinen*, II, Leipzig, 1943.

Winder, R.B., *Saudi Arabian in the nineteenth century*, London, 1965.

M.A. ANEES

Ghani ✓

Tribes of Arabia

The Ghani are an Arab tribe. They were, according to the genealogists, the brothers of Bahila. Their grazing-grounds lay between Bisha and the later *hima* Dariyya. Being small in number they were never prominent. In pre-Islamic times, one of them, Riyah b. Ashall, killed towards the middle of the 6th century A.D. Sha's, the son of Zuhayr b. Jadhima, the powerful chieftain of the 'Abs. Riyah's daughter Khabiyya was married to Ja'far b. Kilab b. Rabi'a the ancestor of the leading 'house' of the Banu 'Amir b. Sa'sa'a. Since then the Ghani were in subordinate alliance with them, though not considered their equals. The Ghani fought about 580 A.D. on the side of the Banu 'Amir b. Sa'sa'a at Shi'b Jabala (*Aghani*, x 37, 20). Men of the Ghani took part in the fight on the day of al-Rakam (*Mufaddaliyyat*, 31, 18) towards the end of the 6th century and on other occasions. Some time afterwards they suffered heavily on the Day of Muhajdar, when Zayd al-Khayl al-Ta'i (d. 10/632) fell upon the Banu Kilab and Banu Ka'b; but they soon took revenge on him.

It seems that the Ghani were indifferent towards the rising power of Muhammad; there was, to be sure, amongst his earlier companions Abu Marthad al-Ghanawi, but he was a confederate (*halif*) of Hamza b. 'Abd al-Muttalib (Ibn Hisham, 322, 3). After the battle of Hunayn (8/630) the Ghani accepted Islam without resistance, nor did they take part in the revolt (*ridda*) after Muhammad's death (11/632).

During the conquests many of them went to Syria. In the wars that ensued after the battle of Marj

Rahit (64/684) between the Qays and the Yemenis and later the Taghlib, the Ghani with the Banu 'Amir, Bahila and Sulaym fought against the Taghlib.

The best known poet among the Ghani is Tufayl b. 'Awf, nicknamed Tufayl al-Khayl for his skill in describing horses (the Ghani were renowned horsebreeders). Then there is one Ka'b b. Sa'd al-Ghanawi of the early Islamic period, whose *Ba'iyya* is considered to be one of the finest elegies. The otherwise unknown Abu Khalid al-Ghanawi (*Fihrist*, 105, 10) wrote a *Kitab Akhbar Ghani wa-ansabihim* which is lost.

BIBLIOGRAPHY

Hakima, Ahmad Abu, *History of Eastern Arabia 1750-1800*, Beirut, 1965.

Ibn al-Kalbi, *Asnam*, 27, 12; 42, 4 and 'Amir b., al-Tufayl, no. 8.

Ibn Bishr, *'Umwan al-majd fi ta'rikh Najd*, Beirut, 1964.

Mubarrad, *Kamil*, 482, 16.

Mufaddaliyyat, 353, 1 and 710, 17.

Munir al-'Ajlani, *Ta'rikh al-bilad al-'Arabiyya al-Sau'idiyya*, Beirut, nd.

Philby, H. St. J.B., *Sa'udi Arabia*, London, 1954.

Sumuw al-Amir Su'ud b. 'Adlul, *Ta'rikh muluk al-Su'ud*, Riyadh, 1961.

Winder, R.B., *Saudi Arabian in the nineteenth century*, London, 1965.

A.R. CHAUDHURY

Ghassal

Tribes of India

The Ghassal derive their eponym from *ghasl*, meaning washing, denoting those who bathe corpses. The Ghassal, a conglomerate of the Saiyid, Mughal and Pathan, have taken up this job for a livelihood. They were at their zenith during the regime of the erstwhile Nawab of Awadh, but were later isolated on account of the stigma attached to their profession.

In Uttar Pradesh, they are concentrated in Lucknow. They speak Urdu among themselves and use the Perso-Arabic script. Men wear a special dress while carrying a corpse for burial. The Ghassal are non-vegetarian and consume mutton as well as buffalo meat.

ANNALES

DE L'INSTITUT D'ÉTUDES ORIENTALES



Ibn Gariye, Muhammed b. Ali el-marūfi
Der Gariye Benu

Ali MERAD. — Contribution à l'Histoire de la dynastie Mu'mi-
nide (1163-1223) 401

FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
UNIVERSITÉ D'ALGER

وفي هذه الفترة التي شيم فيها الامن والاستبشار ، وشرع في اعمال
الاصلاح والانشاء كان بداية الصراع المرير الذي نشب في افريقية بين
الموحدين وبنو غانية ، ومن انضم اليهم من اقوى الناخرة من عصابات
قراقوش أحد موالى الاكراد بمصر . وقد كان لهذا الصراع ابلغ الاثر في
انحلال الدولة الموحدية ، واستفراق جهودها ، وتبديد قواها وهواردها ،
فلقد هاجم بنو غانية اصحاب مبيوتة ومنورقة ثغر بجاية ، واستولوا عليه
يوم الجمعة 6 شعبان سنة 580 هـ = 13 نونبر 1184 م وعلى كثير من
ثغور الشواطئ ، ثم استولى على بن اسحاق بن غانية اعلى الجزائر ،
ومازونة ، ومليانة ، وقلعة بني حماد ، ثم حاصر قسنطينة فامتنعت
عليه .

وعلم يعقوب المنصور بذلك الحوادث المؤسفة المحزنة ، وهو ما
بزال في بداية عهده فادرك خطورتها ، ووطد العزم على قمعها ، وجهز
لذلك حملة قوية قواها عشرون ألف مقاتل ، وجعل قيادتها لابن عمه السيد
أبي زيد بن أبي حفص . وفي نفس الوقت تحرك أسطول موحدي من
سبته تحت قيادة أبي محمد بن اسحاق بن جامع ، وأبي محمد بن عطوش
الكومي وأبي العباس الصقلي . فوصل السيد أبو زيد الى افريقيا . وشرد
ابن غانية عنها الى الصحراء في أخبار طويلة كما قال صاحب الاستقصاء .
ثم عاود ابن غانية الكرة على معظم افريقية ، وقطع بها خطبة
الموحدين ، وظاهره على ذلك قراقوش الغزي الارمني من موالى السلطان
صالح الدين الايوبي (11) .

وسيطر ابن غانية على معظم افريقية ، ودعا لطاعة الخليفة العباسي
الناصر لدين الله ، واستمال الى جانبه كثيرا من طوائف العرب من بني
هلال ، وسليم ، ورياح ، وجنم وانبج .

Gāniye (Beni Gāniye)

مطبوعات دار المغرب للتأليف والترجمة والنشر

سلسلة التاريخ (9)

عبد الله السويدي

تاريخ رباط الفتح

